

DIVORCONS

OPERA COMIQUE EN TROIS ACTES.

Divorçons, comédie en trois actes, de M. Victorien Sardou et de M. Émile de Najac a été joué pour la première fois à Paris sur le théâtre du Palais-Royal le 6 décembre 1892.

M. Naquet, surnommé l'apôtre du Divorce, venait de présenter à la chambre des députés un projet de loi tendant à rétablir le divorce: Victorien Sardou s'empara de l'idée et fit, en collaboration avec Émile de Najac, *Divorçons* qui certainement habitua le public à cette idée du divorce et contribua pour beaucoup au triomphe des idées de M. Naquet qui, le premier, bénéficia de la loi dont il était le promoteur.

Voici la distribution de la pièce à Paris et à Montréal.

| | | |
|-------------------------|------------------|-------------------|
| DES PRUNELLES..... | MM. Daubray | MM. de Lafontaine |
| ADHÉMAR DE GRATIGNAN . | Calvin | Merville |
| CLAVIGNAC | Raymond | Tondic |
| BAFOURDIN | R. Lugnet | Diendonné |
| JAMAROT..... | Pellerin | Armez |
| BASTIEN | Plet | Bailly |
| JOSEPH | " | H. Berty |
| CYPRIENNE | Mmes C. Chaumont | Mmes Bellissou |
| MELLE DE BRIONNE..... | Lemercier | Raymonde |
| MELLE DE VALFONTAINE.. | Charvet | Vaddy |
| MELLE DE LUSIGNAN | Sézanne | Hoslez |
| JOSÉPHA..... | Marot | Andrée |

L'action se passe de nos jours, à Reims, le pays du Champagne.

Au premier acte, des Prunelles et sa femme Cyprienne attendent avec impatience les journaux de Paris, car le jour même la chambre des députés doit voter la loi sur le divorce, tous deux trouvant que la vie commune est devenue impossible par suite de leur incompatibilité d'humeur.

Du reste des Prunelles est jaloux de son cousin Adhémair qui vient voir Cyprienne lorsqu'il n'est pas là et il déclare carrément à son ami Clavignac que, sentant une catastrophe planer sur sa tête, il veut brusquer les choses par un coup d'éclat, il se battra.

Peu à peu le salon se remplit: Cyprienne, madame de Brionne, des Prunelles, Clavignac, sont réunis, on annonce Adhémair de Gratignan.

Cyprienne, grâce au signal convenu, lui fixe un rendez-vous et la scène continue par une conversation des plus humoristiques sur le divorce et ses conséquences.

Cependant des Prunelles a préparé un traquenard où doit infailliblement se prendre l'amoureux Adhémair et il feint de sortir.

Adhémair revenu, entre mystérieusement, mais aussitôt une sonnerie électrique se fait entendre, des Prunelles arrive, fait sortir Adhémair et reste seul avec sa femme.

Cyprienne le rassure, elle ne l'a pas encore trompé, mais sa fidélité n'a qu'un caractère temporaire et transitoire et elle annonce à son mari que si le divorce est voté, elle divorcera.

Malgré tout Adhémair revient, il revoit Cyprienne et lui annonce, ce qui du reste est faux, qu'une dépêche vient de lui apprendre le rétablissement du divorce, Cyprienne ira donc voir Adhémair chez lui, car le divorce l'aidera à réparer.

Au second acte, des Prunelles attend Adhémair auquel il a fixé un rendez-vous, car il n'a été en rien dupe de la ruse de son rival.

Ici une scène charmante entre des Prunelles et Cyprienne

qui, tous deux décidés à divorcer, reprennent le ton de l'intimité et se racontent toutes leurs dissimulations depuis quatre mois qu'Adhémair est entré dans leurs vie.

A l'arrivée d'Adhémair, des Prunelles, feignant toujours de croire à la réalité du divorce, lui fait part de ses intentions et, puisqu'il le faut, il lui cède Cyprienne.

L'espoir d'Adhémair n'allait pas si loin, il lui faut cependant accepter, il est désormais fiancé et des Prunelles les laisse seuls tous les deux.

Toutefois Cyprienne commence à réfléchir elle trouve que son mari a de bien grandes qualités et qu'elle a bien tort de le planter là pour son amant, devenu trop respectueux depuis qu'il doit l'épouser.

Voilà le truc et des Prunelles l'explique à son ami Clavignac, les rôles sont renversés, il n'est plus le mari, c'est Adhémair, lui il est l'amant et comme tel il a toutes les chances.

Des Prunelles doit aller dîner au *Grand Hotel* avec Clavignac: sa femme est déjà jalouse, elle suppose qu'il doit rejoindre quelques amies, elle lui fait une scène de jalousie posthume fort amusante, bref des Prunelles l'emmène dîner avec lui, oubliant son successeur qu'il avait invité pour le soir même avant son départ.

Ils partent tous deux comme de véritables amoureux et la toile tombe.

Au troisième acte, nous voyons un petit salon fort élégant du *Grand Hotel*.

Des Prunelles vient d'arriver avec sa femme, il fait un menu des plus excitants, un vrai menu de cabinet particulier, on frappe, c'est Adhémair qui fait passer sa carte et désire le voir, on n'est pas plus crampon.

Des Prunelles reçoit Adhémair, après avoir fait cacher Cyprienne dans une pièce voisine.

Adhémair achève de se couler aux yeux de celle qu'il doit épouser car elle entend toute sa conversation.

Des Prunelles peut enfin dîner avec sa femme, il est tendre, il est galant et il lui raconte qu'autrefois en Suisse il existait une coutume bien spirituelle: lorsque deux époux voulaient divorcer on les enfermait huit jours dans la même chambre, avec une table, une assiette, une chaise et un lit: on leur passait à manger par un vasistas, au bout des huit jours il n'était plus question de divorce.

Pour eux cette façon de faire aurait l'avantage de leur permettre de se connaître un peu plus et il prouve à Cyprienne que, depuis deux ans et vingt-deux jours qu'il sont mariés, ils ne se connaissent pas encore et, chiffres en main, il lui démontre que, par suite de leur genre de vie, ils n'ont eu que quinze jours et quatre heures de réelle intimité.

Cyprienne est complètement de son avis.

Ce raseur d'Adhémair revient encore, il provoque un scandale et on l'emmène au poste.

Cyprienne reconnaît enfin tous ses torts et veut les réparer, mais, en cela bien femme, elle ne veut pas les avouer et elle crie à son mari de tomber à ses genoux pour lui demander pardon d'avoir voulu lui faire épouser Adhémair.

Tout est donc pour le mieux et l'intelligence du mari aura sauvé le ménage.

Divorçons aura à Montréal le même succès qu'à Paris.